

Les engrais verts au jardin... Pourquoi ? Et comment ?

Les engrais verts sont des cultures, intercalées entre deux autres plantes cultivées, mais qui ne sont pas destinées à être récoltées. Ils peuvent être installés à l'automne, après les dernières récoltes d'une planche de culture, ou au printemps, avant l'installation de cultures plus tardives. La moutarde est bien connue, de nombreuses autres plantes peuvent être utilisées de cette manière : la phacélie, la féverole, le sarrasin, la bourrache...

Les engrais verts présentent **plusieurs intérêts** :

- **Couverture du sol** : En réduisant les périodes où le sol est mis à nu, l'engrais vert assure une protection physique du sol (limitation de l'érosion, limitation des plantes indésirables). La présence de végétation permet par ailleurs de limiter le lessivage : ces plantes en place puisent et se nourrissent des éléments nutritifs du sol. Les engrais verts ne sont pas destinés à être exportés de la parcelle, mais ils sont restitués au sol par enfouissement, ou en paillage. Leur culture n'appauvrit donc pas le sol. Au contraire, ils ont plutôt pour effet de favoriser la vie biologique du sol, en fournissant de la matière organique aux microorganismes du sol.
- **Structuration du sol** : les racines de certaines plantes utilisées en engrais vert sont réputées pour aérer le sol, et ainsi avoir un effet intéressant sur la structure du sol (ex. la phacélie).
- **Fertilité du sol** : certains engrais verts enrichissent le sol en azote (ex. féverole, vesce). Ce sont des plantes de la famille des légumineuses, qui ont la particularité de capter l'azote de l'air. NB : la féverole présente l'avantage (par rapport à la vesce) d'être plus facile à détruire, et ne nécessite pas d'être enfouie.
- **Biodiversité au jardin** : la présence de végétaux variés, et des fleurs pendant une période plus longue sur la saison, favorise la présence de pollinisateurs. D'autant plus que de nombreux engrais verts sont mellifères (ex. phacélie, sarrasin) et attirent donc nombre de pollinisateurs auxiliaires du jardinier. Ainsi, il a été montré que la présence au printemps de syrphes (auxiliaire du jardin, prédateur spécialiste de pucerons) dépend de la quantité de fleurs qui s'y trouvent à l'automne...

N'hésitez pas à mettre en place des cultures d'engrais verts, même sur une petite parcelle d'un ou quelques mètres carrés.. ! Elles n'auront que des effets bénéfiques sur la culture suivante.



Sarrasin et poireau

Source : Fredon Auvergne

Conseils pratiques complémentaires

- Choisir l'engrais vert en fonction des cultures qui suivront dans la **rotation** : évitez de maintenir une même famille de plantes, afin de casser le cycle des potentiels ravageurs. De même, éviter les engrais verts de la famille des légumineuses avant une culture ayant de faibles besoins en azote.
- Après **destruction** de l'engrais vert (action du gel ou fauchage), vous pouvez soit l'enfouir, soit tout simplement l'étaler au sol à l'aide d'un rateau, en guise de paillage, au pied des nouvelles cultures. Les racines de cette interculture se décomposent dans le sol et participent à alimenter les micro-organismes du sol.

La processionnaire du pin

Focus sur un insecte endémique en Auvergne qui inflige non seulement d'importants dégâts à la plupart des espèces de pins, mais aussi des problèmes sanitaires parfois sévères chez l'homme et les animaux. Il existe différents moyens d'action pour intervenir face à ce ravageur.

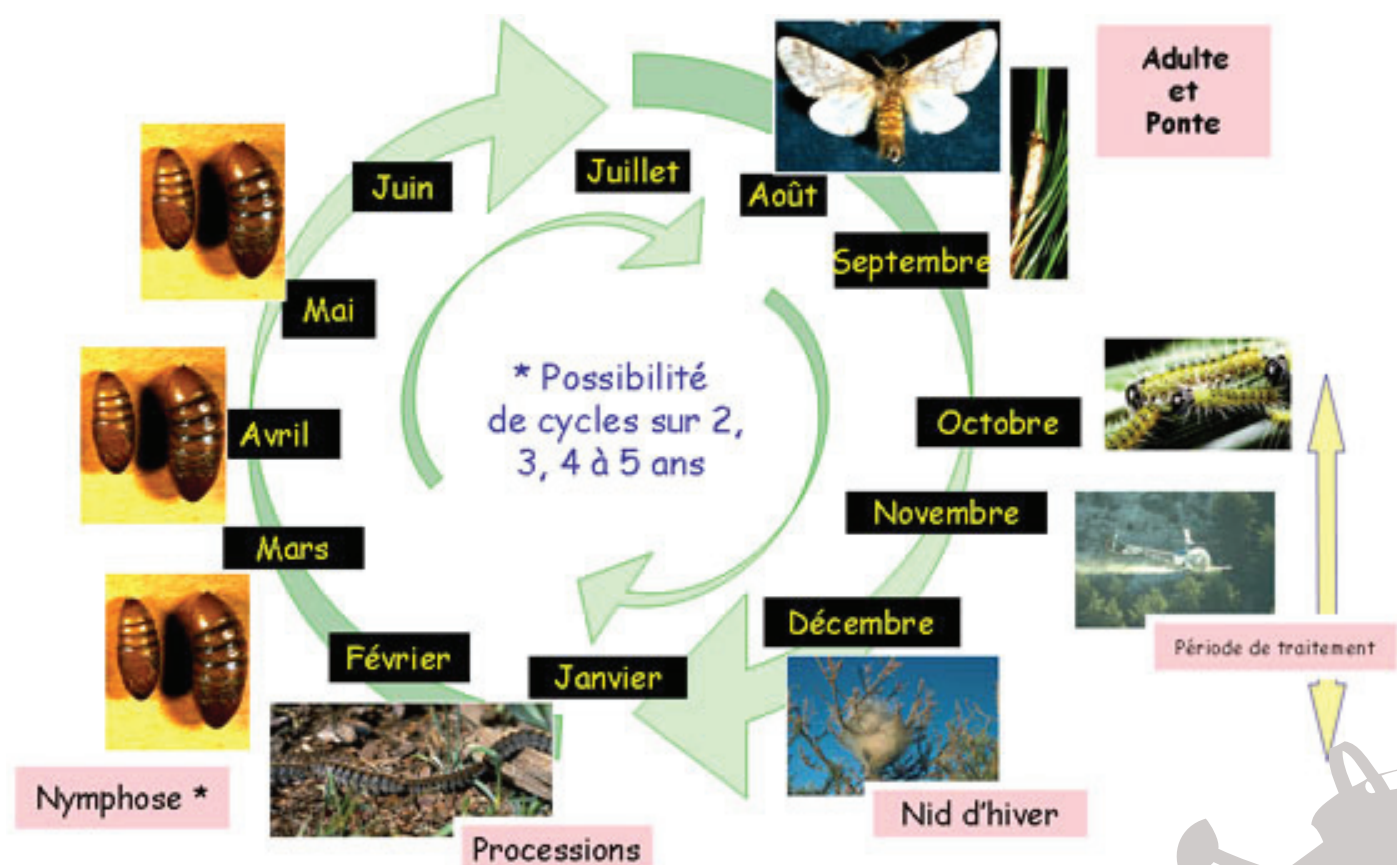
La processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*) est un des plus grands ravageurs forestiers du pourtour méditerranéen. En France l'aire de répartition de cet insecte progresse depuis de nombreuses années vers le nord et en altitude en lien avec le réchauffement du climat. Sa forme larvaire est une chenille défoliatrice qui s'attaque à différentes espèces de pins (pin noir d'Autriche, pin d'Alep, pin maritime, pin laricio et pin sylvestre) et dans une moindre mesure aux cèdres. Les chenilles se nourrissent de leurs aiguilles, entraînant un ralentissement de leur croissance, et en cas d'infestation massive un affaiblissement important ouvrant la voie à d'autres ravageurs et parasites.

Sur l'homme leur fort caractère urticant peut provoquer d'importantes réactions allergiques : démangeaisons, œdèmes (au niveau des mains, du cou, du visage), mais aussi des troubles oculaires ou respiratoires (asthme). Les réactions allergiques les plus sévères peuvent conduire au choc anaphylactique.



Cycle biologique

Les papillons (forme adulte de l'insecte) sortent de terre durant l'été. Ils pondent leurs œufs sur les rameaux ou les aiguilles des pins. Les chenilles éclosent cinq à six semaines après la ponte. Durant l'automne elles évoluent en passant par 5 stades larvaires successifs (L1, L2, L3, L4, L5). Elles passent l'hiver groupées dans les nids soyeux volumineux qu'elles ont tissé. Elles effectuent régulièrement des processions alimentaires nocturnes provoquant des défoliations importantes. A la sortie de l'hiver, elles quittent les nids en formant de véritables processions. Elle s'enfouissent alors dans le sol pour s'y nymphoser. La nymphose dure environ deux mois mais peut se prolonger pendant plusieurs années dans les régions à hiver rigoureux.



Processionnaire du pin : les méthodes de lutte

- **Piégeage des papillons.** L'utilisation de pièges à phéromone sexuelle spécifique à l'espèce permet la capture en grand nombre des papillons mâles réduisant ainsi le succès reproductif de l'espèce (**juillet - août**).
- **Insecticide d'origine biologique** (à base de *Bacillus thuringiensis*). Traitement spécifique aux lépidoptères donc faible impact sur les autres insectes. Pulvérisation efficace sur les chenilles aux stades L1 à L3 (**~septembre**, surveiller ses arbres, lire les [BSV](#)).
- **Lutte mécanique.** Par élimination des pré-nids ou des nids d'hiver à l'aide d'un échenilloir. Le travail doit s'effectuer avec des protections complètes (masque respiratoire, lunettes, combinaison, gants... pour ne pas entrer en contact avec les poils urticants). L'échenillage sera plus efficace après une nuit bien fraîche **en hiver** car il y aura plus de chenilles à l'intérieur des nids.
- **Prédation par les mésanges charbonnières**, prédateurs efficaces des chenilles aux stades L4 et L5. Leur population peut être renforcée par la pose et l'entretien de nichoirs adaptés.
- **Piégeage par Eco-Piège™.** Piégeage en masse des chenilles processionnaires du pin lors de leur descente de l'arbre, au moment où le danger est maximal pour l'homme. Ce type de piège s'utilise sans aucun produit chimique. Les chenilles sont piégées lors de leur descente en procession au **printemps**. La terre dans le sac leur laisse croire qu'elles ont atteint leur objectif : s'enterrer pour se nymphoser.



**Pour une lutte des plus efficaces,
coupler au moins deux de ces techniques !**



Eco-Piège™ installé



Pour demander des conseils de jardinage au naturel près de chez vous, rendez-vous dans une jardinerie signataire de la Charte "Jardiner en préservant sa santé et l'environnement".

Coordonnées des jardinerie signataires : www.mieux-jardiner.fr